



# L'Autre Salon prêche la mobilité douce face au temple de la voiture

ENTRETIEN • En opposition au Salon de l'auto, des militants issus du milieu associatif proposeront activités et manifestations pour prôner une «autre mobilité».



Les militants de l'association actif-traffic ont présenté hier leur initiative pour le développement de la mobilité douce. Une cause aussi défendue par les organisateurs de l'Autre Salon. JPDS

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**RACHAD ARMANIOS**

Face au temple de la voiture qu'est le Salon de l'auto, qui s'ouvre aujourd'hui à Genève, une dizaine de militants pour une mobilité douce ont organisé l'Autre Salon. Cette manifestation pluriculturelle proposera dès samedi et jusqu'au 15 mars des activités (cinéma, performances, bourse aux vélos...) dans différents lieux de Genève. Entretien avec Eric Vanoncini, président de l'Association Roue libre.

**Que vous inspire le Salon de l'auto?**

**Eric Vanoncini:** C'est le symbole d'une utilisation abusive de la voiture. Toute l'année, il y a à Genève une certaine prise de conscience collective des nuisances que cela génère, mais en mars, on oublie tout pour vanter les «mérites» de l'automobile. Le pire, c'est que ce mois connaît des records de taux de particules fines. Nous voulons réveiller les consciences avec l'Autre Salon.

**Comment est-il né?**

Depuis plusieurs années, différentes initiatives issues de la scène associative existent en marge du Salon de l'auto. Le

but était de les fédérer dans un «contresalon». Mais la démarche se veut avant tout constructive, afin de promouvoir une autre mobilité.

**Quels événements sont prévus?**

Cela restera modeste, même si chaque jour nous recevons de nouvelles propositions! L'événement principal est un festival de films critiques, au Spoutnik du 11 au 15 mars. Samedi 7, à 14 h à la rue piétonne du Mont-Blanc, une «manifestation d'autodérision» encouragera le public à se transformer en automobilistes convaincus.

**Le Salon de l'auto attire des visiteurs, rapporte de l'argent...**

Bien sûr, mais il pourrait laisser la place à une foire de la mobilité douce, qui aurait un impact économique, social et culturel intéressant tout en respectant les valeurs du développement durable. Ce n'est pas le Salon de l'auto ou rien!

**Selon vous, la conscience écologique a gagné du terrain. Mais elle peine à se traduire dans la pratique?**

Il y a toujours plus de gens convaincus par la mobilité douce, mais d'autres

restent très attachés à la voiture. J'ai l'impression qu'il y a deux «blocs» qui s'opposent.

**Pourtant, presque tout le monde est, à des degrés divers, à la fois piéton et usager d'un véhicule motorisé?**

C'est vrai. Notre but n'est pas de dresser l'automobiliste contre le piéton. Nous ne remettons pas en question la voiture, mais son utilisation abusive et irrationnelle. Beaucoup d'automobilistes voudraient se déplacer autrement, mais ne peuvent emprunter les transports publics ou le vélo pour différentes raisons.

**La faute aux politiques publiques?**

Elles sont encore timides à Genève. Mais l'opinion publique doit aussi évoluer. Quand on bloque un carrefour pour construire un tram, c'est le tollé à cause des bouchons!

**Les voitures hybrides ou électriques sont-elles une solution?**

L'industrie de l'automobile se doit d'évoluer dans ce sens. Ce sont aussi des solutions intéressantes pour toute une frange de la population qui ne peut se

passer de véhicules motorisés ou pour différents services. Pourtant, si ces voitures peuvent répondre à la pénurie de pétrole ou être moins énergivores, elles ne résoudront pas la question énergétique. Faudra-t-il construire toujours plus de centrales nucléaires? D'autre part, la pollution n'est pas la seule nuisance générée par la voiture. Les modèles prétendument propres ne changeront rien aux bouchons en ville, à la dangerosité des routes, aux problèmes de santé liés à la sédentarité. Il vaut donc mieux miser sur la mobilité douce. Elle passe par le développement des transports publics, le *car sharing*, Mobility ou les vélos électriques.

**Que penser des gouvernements qui, à l'instar des USA, versent des milliards pour sauver l'industrie automobile?**

C'est une vue à court terme pour tenter de sauver les emplois et l'économie. Ils feraient mieux d'investir cet argent dans des entreprises de mobilité propre, permettant à terme d'offrir de nouveaux emplois aux employés victimes de l'industrie automobile. I

Renseignements et programme: [www.autre-salon.ch](http://www.autre-salon.ch)

## Initiative: la récolte des paraphes est lancée

L'association actif-traffic lance une initiative populaire cantonale en faveur de la mobilité douce. Son objectif: renforcer et accélérer le développement des pistes cyclables et des cheminements piétonniers.

Présentée hier devant les médias, l'initiative prévoit deux étapes. Dans un premier temps, le Conseil d'Etat devra établir un Plan directeur cantonal du réseau de mobilité douce. Dans un deuxième temps, au plus tard huit ans après l'adoption de ce plan, les communes devront réaliser étape par étape des pistes cyclables.

Des stationnements pour vélos «en nombre suffisant» seront réalisés aux abords des lieux d'activités et des principaux arrêts des transports publics. Les cheminements piétonniers seront également développés et sécurisés. L'Etat devra participer au financement des installations dans les communes.

«Cette initiative tombe au bon moment», estime François Gillet, qui évoque un «texte rassembleur». Le député PDC relève que Genève reste très en retard par rapport aux grandes villes alémaniques en matière d'aménagement pour les cyclistes et les piétons.

**François Gillet** se veut rassurant pour les automobilistes: une nouvelle piste cyclable ne signifie pas forcément la suppression d'une voie de trafic actuelle. Les aménagements seront réalisés autant que possible hors de la chaussée.

Il ne s'agit pas de s'attaquer aux voitures, mais de donner aux citoyens un vrai choix quant à leur mode de transport, complète Philippe de Rougemont, coordinateur romand d'actif-traffic. Jusqu'ici, tout a été pensé pour la voiture. Il existe un plan directeur pour le trafic, pour les parkings, mais pas pour la mobilité douce.

Le réseau de pistes cyclables est déjà en phase de développement, mais l'initiative permettrait d'accélérer le mouvement, selon M. de Rougemont. Les initiateurs ont quatre mois pour récolter 10 000 signatures. ATS



## Lancement d'un nouvel agenda culturel et multiculturel

ÉCHANGES • La Fédération Maison Kultura met sur pied un site consacré aux populations étrangères.

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, un nouveau site d'informations culturelles a vu le jour. Dédié à aux populations genevoise et migrante, il est nommé GEM Agenda<sup>1</sup>. Selon ses initiateurs, ce nouvel outil permet de fournir des «informations régulières sur les divers événements publics organisés par les associations des communautés étrangères. Il s'adresse à toute personne intéressée par la vie culturelle associative exprimée dans toute sa diversité.»

Il s'agit entre autres d'annonces de débats, de groupes de réflexion, de repas communautaires, de spectacles – théâtre, musique et danse traditionnelle – d'expositions, etc. Cet agenda a pour but de «promouvoir le dialogue et les rencontres interculturelles, d'encourager les échanges de savoirs et les

expériences entre personnes d'origines multiples, et de valoriser la richesse unique de notre société dans ce domaine.»

**Ce site internet** a été mis en place par la Fédération Maison Kultura sur l'initiative du Bureau de l'intégration des étrangers de Genève et avec le soutien financier du Département des institutions. Pour le fonctionnement et l'alimentation du site, la fédération indique compter sur la collaboration des associations de migrants, qui seront incitées à communiquer tout événement qu'elles organisent. De cette façon, une interaction pourra s'établir avec la population genevoise. La publication en ligne des annonces sera gratuite. ASSANE DIALLO  
<sup>1</sup>[www.gemagenda.ch](http://www.gemagenda.ch)

## Le Parti du travail favorable à une liste unitaire de l'extrême gauche

ÉLECTIONS CANTONALES • Le Parti du travail va négocier avec Solidarités et les Communistes. Son président l'a confirmé hier.

**Vers une union** de la gauche de la gauche? Le Parti du travail (PdT), réuni samedi en congrès, a donné mandat à sa direction de négocier une liste d'union avec les autres formations à la gauche du Parti socialiste.

La nouvelle a été confirmée hier par Jean-Luc Ardite, président du PdT. Il veut s'entendre avec Solidarités et le groupe des Communistes pour présenter une liste unique.

L'Avivo, le lobby des retraités, qui, naguère, était fortement lié au PdT, a d'ores et déjà annoncé sa volonté de

partir seul au combat. Jean-Luc Ardite ne croit donc pas à la possibilité d'une entente élargie avec cette composante. La question qui demeure ouverte étant bien sûr celle du groupe des Indépendants, qui semble avoir accroché son wagon au train de l'Avivo, à l'instar de sa figure historique Christian Grobet.

«L'Avivo va prendre des voix partout, mais aussi à la gauche de la gauche, cela nous oblige en quelque sorte à serrer les rangs», analyse M. Ardite. Le président du PdT dit «laisser

toutes les portes ouvertes» dans le processus de négociation qui s'ouvre. Dans le passé, les discussions au sein de feu l'Alliance de gauche ont souvent buté sur le nombre de personnes figurant sur le ticket d'extrême gauche: le PdT et les Indépendants étant pour des listes restreintes qui ne marginalisent pas leurs candidats, souvent moins implantés dans des réseaux sociaux, Solidarités prônant des listes largement ouvertes à la société civile, et comportant un grand nombre de candidats.

PHILIPPE BACH